

Chronik

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **16 (1929)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

défense des intérêts moraux et matériels des artistes décorateurs, c'est dans ce but que nous nous permettons de vous donner les raisons de l'insuccès de votre concours. Le jury, chargé de juger les projets d'affiches, était formé par le Comité du Salon auquel vous avez adjoint, en dernier lieu, un seul artiste.

Il est bien entendu que tout organisateur d'un concours est libre de composer son jury comme il l'entend, mais il n'est pas moins certain qu'aucun artiste sérieux ne participera à un concours, si bien doté soit-il, si la composition du jury ne lui donne pas au moins les garanties les plus élémentaires au point de vue de la compétence artistique et les connaissances techniques des jurés. Vous admettez que les artistes aient le droit d'être jugés par des artistes autant que par des industriels. Vous n'ignorez certainement pas le rang que nos artistes suisses occupent en Europe dans le domaine de l'affiche, et la notoriété dont ils jouissent à l'étranger; il est donc infi-

niment regrettable que vous n'ayez pas cru devoir donner, par le choix des jurés, à votre concours les garanties désirables. Vous vous êtes de ce fait, et par suite d'une erreur initiale *qui a réduit ce concours à un simulacre*, effectivement privé de la collaboration de nos artistes. Il est regrettable, disons-nous, que l'on voit sur les murs de Genève et sur ceux des villes suisses, deux affiches italiennes. Vous avez ainsi, à l'occasion d'une manifestation importante qui tire ses bénéfices du pays, lésés les intérêts des artistes suisses.

Permettez-nous de vous dire, Monsieur, que de votre part, ce geste nous étonne et veuillez agréer l'expression de nos sentiments distingués.

Pour l'Oeuvre

Association Suisse romande de l'Art et de l'Industrie

Le Président:

A. Laverrière.

Le Secrétaire général:

G. E. Magnat.

CHRONIK

IV^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL, PARIS 1929

Le Congrès aura lieu au mois de juin 1929. Il s'ouvrira un jeudi. Les quatre premières journées seront consacrées aux séances. Les journées suivantes seront consacrées aux visites d'entreprises et aux excursions.

Travaux en section. Les travaux en section auront lieu le matin de 9 à 12 heures. Les sections examineront les mémoires admis par le Commissariat général. Celui-ci pourra en outre provoquer des rapports documentaires sur certaines questions importantes.

Les auteurs ne liront pas leurs mémoires (ceux-ci ayant été distribués à l'avance). La parole pourra leur être accordée pendant cinq minutes pour en exprimer l'idée essentielle, puis ils auront à répondre aux objections et demandes d'explications présentées par les congressistes. Tout congressiste pourra prendre la parole dans les séances du matin à propos d'un mémoire déterminé. Pour ce faire, il devra communiquer au Commissariat général, au moins huit jours avant le Congrès, son intention de prendre la parole et l'objet précis de son intervention. Ces demandes seront immédiatement communiquées à l'auteur du mémoire afin qu'il puisse se préparer à y répondre. Les présidents des séances resteront, en tous cas, maîtres du tour de parole.

Le Congrès comprendra six sections: 1^{re} Section: Industrie (Production); 2^e Section: Agriculture (Production); 3^e Section: Commerce (Distribution); 4^e Section: Administration; a) privée; b) publique; 5^e Section: Economie ménagère; 6^e Section: Enseignement et vulgarisation.

Séances plénières. Les séances plénières auront lieu l'après-midi, de 14 h. 30 à 16 h. 30.

Des conférences seront données par des personnalités de notoriété internationale, sur des sujets de leur compétence. Ces conférences pourront être suivies, dans certains cas, d'interventions prévues à l'avance, mais il n'y aura pas de discussion proprement dite pendant ces séances plénières. A 16 h. 30, suspension de séances. A 17 heures, présentation de films cinématographiques.

Films. Les entreprises ou sociétés d'études qui possèdent des films cinématographiques ou séries de projections, de nature à apporter des enseignements, sont priées de faire des propositions à cet égard au Commissariat général. Programmes, etc., par la Commission Nationale Suisse de Rationalisation, adresse provisoire: 32, Quai des Eaux-Vives, Genève.

PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES

Le Palais des Beaux Arts organise pour le mois d'avril une grande exposition d'art français.

L'exposition comportera deux parties; en premier lieu, de grands ensembles de Bonnard (20 toiles), de Matisse (20 toiles), de Toulouse Lautrec (ses lithographies et quelques tableaux), de Rodin (une centaine de dessins), de Degas (une vingtaine de toiles et pastels, des dessins et 75 sculptures), de Constantin Guys (50 aquarelles), de Vuillard (15 toiles); en second lieu, un résumé de la peinture française de ces 40 dernières années, chaque peintre étant représenté par 2 ou 3 œuvres de premier ordre. Je vous cite au hasard les noms de ces artistes:

Maurice Denis, Derain, Dufresne, Friesz, Maillol, Pissaro, Pompon, Odilon Redon, Rousseau, Utrillo, Vlaminck, Rodin, Despiou, Manet, Monet, Renoir, Carrière, Gauguin, Sisley, Fantin Latour, Dunoyer de Segonzac...

L'exposition s'ouvrira au milieu d'avril et durera un mois environ.

DIE WERKBUND-AUSSTELLUNG „WOHNUNG UND WERKRAUM“, BRESLAU

Vom 15. Juni bis 15. September dieses Jahres findet in Breslau die Werkbundaussstellung »Wohnung und Werkraum« statt. Im nachstehenden sei der Plan der Ausstellung mitgeteilt:

A. *Die Versuchssiedlung in Grüneiche.* Sie umfasst 60 Kleinwohnungen und zwar: 19 Wohnungen mit 70 m² Wohnfläche, 24 Wohnungen mit 57 m² Wohnfläche, 17 Wohnungen mit 45 m² Wohnfläche. Ausserdem sollen 12 Wohnungen von etwa 80—150 m² Wohnfläche im Reihen-, Doppel- und Einfamilienhaus und 1 Wohnheim mit rund 50 Wohnungen errichtet werden. Die Wohnungsgrössen schliessen sich im wesentlichen den von der Reichsforschungsgesellschaft aufgestellten Normaltypen an. Vom Wohnheim mit gemeinschaftlicher Küche ausgehend, werden Wohnungen bis zu 7 Betten mit oder ohne Bedienung gezeigt. Die Planung der Siedlung wird 10 Breslauer Architekten gemeinsam übertragen.

B. *Ausstellung auf dem Ausstellungsgelände in Scheitnig.*

1. Die Wohnung: a) Die Entstehung des Hauses. Die Abteilung zeigt die gesamte, dem Bauvorgang vorangehende Arbeit. b) Die Baustoffe des Hausbaues. Zur Ausstellung kommen die Baustoffe in ihrer Rohform mit Angabe ihrer physikalischen, chemischen Eigenschaften, ferner in ihrer Verarbeitungsmöglichkeit an Hand von ausgesuchten Proben. c) Die Bauelemente des Hauses. Die Abteilung zeigt die Anwendung der Baustoffe in praktischen Konstruktionsformen innerhalb des Hausbaues: Aussenwand, Decke, Isolierungen, Dach, Innenwand, Heizung, Wasserversorgung und Einrichtungsgegenstände; Lüftung, Fenster, Beleuchtung, Fussboden, Tür, Wandbehandlung. d) Wohnen und Siedeln, historisch entwickelt. Die Abteilung soll die Wandlung der Beziehungen der Wohnung zur Umwelt zeigen. Haus und Stadt, Haus und Landschaft, Haus und Garten. e) Die Entwicklung des Wohnraumes und die Einrichtung der Wohnung. Die Funktion der Wohnräume soll klar herausgearbeitet werden. Kochen, Essen, Wohnen, Arbeiten, Schlafen, Baden. f) Grünflächen. Die private Grünfläche: Der Vorgarten, der Kleingarten. Die öffentliche Grünfläche: Erholungsgrün, Nutzgrün, Spielplatz. g) Gebrauchsgegenstände des täglichen Lebens: Glas, Porzellan, Stahl, Aluminium, Silber, Leder usw.

2. Der Werkraum: a) der Handelsmann: 1. Der Verkaufsraum. Er soll in natürlicher Grösse mit eingerichte-

ten Schaufenstern aufgebaut werden. Voraussichtlich werden die Verkaufsräume in einer Ladenstrasse zusammengefasst. In ihnen werden die zur Ausstellung zugelassenen Gebrauchsgegenstände zum Verkauf gestellt werden. 2. Reklame und Werbung in und am Verkaufshause. 3. Bureauräume. Eingerichtete kaufmännische Bureau mit Bureauöbeln und Bureaumaschinen, Registraturen. An diese Abteilung soll der Werkraum des Kopfarbeiters angegliedert werden, u. a. Arbeitszimmer, Sprechzimmer, Wartezimmer des Arztes, Bureau eines Ingenieurs, Atelier eines Architekten, Bureau eines Rechtsanwalts. b) Der Werkraum des Handwerkers. Beim Handwerk soll insbesondere das spezifisch-schlesische Handwerk berücksichtigt werden, einschliesslich der Heimarbeit. An Werkstätten sollen einzelne Gewerbe, die sich für Ausstellungszwecke gut darstellen lassen, im Betriebe vorgeführt werden.

3. Wohnung und Werkraum auf dem Lande: a) Die Landarbeiterwohnung, b) Kleinbäuerlicher Betrieb, c) Grossbäuerlicher Betrieb, d) Gärtnerei.



Die der Gruppe »Wohnen und Siedeln« angegliederte Länderschau erfährt eine stetig wachsende Bereicherung. Wenn auch des beschränkten Raumes wegen von jedem Land nur eine verhältnismässig enge Auswahl gezeigt werden kann, so wird doch durch die Hervorkehrung des Typischen fremder Wohnweisen und Wohngewohnheiten eine relative Vollkommenheit angestrebt. Grundrisse, Pläne und Photos, daneben Darstellungen des Wohnungsbedarfs und seiner Deckungsmethoden werden interessante Vergleichsmöglichkeiten bieten. Gesichert ist die Beteiligung der staatlichen Baubureaux in Stockholm, Kopenhagen und Oslo, sowie die Teilnahme privater Architekten aus Frankreich, England, der Schweiz und Italien. Der österreichische Werkbund wird kollektiv vertreten sein. Verhandlungen mit weiteren Interessenten sind noch im Gange.

Auch die Gruppe »Grünflächen und Grünpolitik« schliesst eine internationale Abteilung ein. Die Freiflächenpolitik einiger grosser Kommunen des Auslandes und die Pläne und Lösungen führender Architekten ergänzen das Material, welches die deutschen Stadtverwaltungen, modernen Städtebauer und fortschrittlichen Gartenarchitekten zur Verfügung gestellt haben.

EINE BAU-AUSSTELLUNG AUF DER FRANKFURTER FRÜHJAHRSMESSE

Das städtische Hochbauamt beabsichtigt, gemeinsam mit dem Messamt Frankfurt am Main, im Rahmen der Frühjahrmesse 1929 eine Ausstellung »Elemente des neuen Bauens« zu veranstalten. Aehnlich wie in den Vorjahren soll auch diesmal in einer nach einheitlichen künstlerischen und wissenschaftlichen Grundsätzen aufgebauten

Schau ein wesentlicher Beitrag zur Lösung strittiger Zeitprobleme auf dem Gebiete des Bauwesens versucht werden.

Während die üblichen Messen daran krankten, dass wahllos jeder Aussteller zu Worte kommt, der seine Platzmiete bezahlt, während es überdies dort dem einzelnen Aussteller auch überlassen bleibt, seine Erzeugnisse in dieser oder jener Form anzupreisen, soll hier wie bei früheren ähnlichen Veranstaltungen des Frankfurter Hochbauamtes und des Messamtes eine schnelle und einfache Orientierung für den Messebesucher ermöglicht werden. Die Fülle der auf den Markt drängenden Rohstoffe und Halbfabrikate soll nach bestimmten grossen Gruppen (Glas, Beton, Metalle, Isolierstoffe usw.) geordnet werden, und innerhalb der Gruppen wird in den einzelnen Kojen eine planmässige Ordnung angestrebt, durch die der Besucher sich schnell über die wesentlichen Eigenschaften des ausgestellten Gegenstandes informieren kann. Nur eine derartige Ausstellung kann den Anspruch erheben, neben der Vollständigkeit, zugleich aber auch unübersehbaren Wirrnis etwa der Leipziger Messe, eine Lebensberechtigung in Deutschland zu besitzen. Man wird sich gewöhnen, in Frankfurt am Main eine ganz bestimmte Qualität brauchbarer Bauerzeugnisse zu finden, die gerade für diejenigen, die sich um eine Förderung des neuen Bauens bemühen, besonderes Interesse haben müssen.

Die Ausstellung wird in der Festhalle stattfinden und vom 13.—21. April 1929 dauern. Den Besuchern wird Gelegenheit gegeben werden, sich an Führungen, nicht nur nach den Frankfurter Siedlungen, sondern auch nach einigen vollständig eingerichteten Modellhäusern des Hochbauamtes zu beteiligen, die auf dem Messegelände aufgestellt sind und einen Vorstoss in der Richtung auf die Verwirklichung des Kleinstwohnungs-Gedankens versuchen.

Kf.

CHINESISCHE KUNST

Im Anschluss an die grosse Ausstellung chinesischer Kunst in der Akademie der Künste, Berlin, erscheint demnächst bei Bruno Cassirer, Berlin W 35, ein monumentales Werk über diese Ausstellung. Neben einem einleitenden Text von Professor Dr. Otto Kümmel, dem wissenschaftlichen Veranstalter der Ausstellung, wird das Werk 150 — davon 18 farbige — Abbildungen nach den schönsten Gegenständen der Ausstellung enthalten. Die Subskription auf das Werk ist bereits eröffnet worden, die Auflage beträgt nur 300 numerierte Exemplare.

OEUVRE-KATALOG MANET

Ein vollständiger Oeuvre-Katalog *Edouard Manet*, der neben einem kritischen Verzeichnis der Werke des Künstlers Abbildungen sämtlicher Gemälde, Pastelle und Aquarelle enthalten wird, ist seit langem in Vorberei-

tung. Er wird gemeinsam von den Verlagen Bruno Cassirer in Berlin W 35 und Les Beaux-Arts in Paris herausgegeben werden. Der Verlag Bruno Cassirer ist allen Besitzern von Werken Manets für nähere Angaben und Einsendung von Photographien dankbar.

DER SCHÖNE MENSCH IN DER NEUEN KUNST

Unter diesem Titel veranstaltet die »Interessengemeinschaft fortschrittlicher Künstler Hessens« (Darmstädter Sezession und Darmstädter Gruppe) zusammen mit der Hessischen Arbeitsgemeinschaft für bildende Kunst dieses Jahr eine grossangelegte internationale Ausstellung. Sie wird von Mitte Juni bis 6. Oktober in dem Ausstellungsgelände auf der Mathildenhöhe zu Darmstadt gezeigt werden. Eine retrospektive Schau vermittelt in charakteristischen Stichproben einen Ueberblick über die künstlerische Prägung des Körperideals in vergangenen Epochen, von der Steinzeit bis zur Moderne. Die besten Vertreter der Malerei und Plastik werden durch neue Arbeiten zeigen, wie das heutige Kunstschaffen dem Problem gegenübersteht.

ZUR FRAGE DER REGLEMENTIERUNG

Im Anschluss an den Artikel »Reglementierung im Namen der Schönheit« auf Seite 90 des Märzheftes sei im Nachstehenden der Auszug eines Artikels wiedergegeben, den wir der Zeitschrift des Schweiz. Baumeisterverbandes »Hoch- und Tiefbau« entnehmen:

Die staatsrechtliche Abteilung des Bundesgerichtes hatte am 22. Februar 1929 sich mit einem Rekurs zu befassen, dem eine Einsprache gegen ein Bauprojekt im Interesse des Heimatschutzes und der Wahrung des Landschaftsbildes zu Grunde lag. Sind derartige Prozesse auch relativ selten, so kommt ihnen doch bedeutendes öffentliches Interesse zu, da es sich dabei stets um die Beurteilung von Beschränkungen und Eingriffen in das Grundeigentum privater Personen handelt. Das schweizerische Zivilgesetzbuch hat in Art. 702 dem Bunde, den Kantonen und den Gemeinden ausdrücklich das Recht vorbehalten, zur Sicherung der Landschaften und Aussichtspunkte vor Verunstaltung, im Interesse des allgemeinen Wohles baupolizeiliche Beschränkungen aufzustellen. Von diesem Recht hat der Kanton Zürich in Paragraph 182 des Einführungsgesetzes zum Zivilgesetzbuch Gebrauch gemacht, indem der Regierungsrat als berechtigt erklärt wurde, auf dem Verordnungswege zum Schutz und zur Erhaltung der Ortschaftsbilder vor Verunstaltung die nötigen Verfügungen zu treffen. Eine solche Verordnung hat der Regierungsrat am 9. Mai 1912 erlassen, die u. a. bestimmt: »§ 2. — Es ist untersagt, Aussichtspunkte und Landschaftsbilder ohne Bewilligung der zuständigen Behörden... in ihrer Wirkung zu beeinträchtigen oder sie der Allgemeinheit zu entziehen.«

Nach § 6 der regierungsrätlichen Verordnung sind aber auch die Gemeinden berechtigt, zum Schutze des Ortsbildes vor Verunstaltung und zum Schutz einzelner Strassen, Plätze und Bauwerke von ästhetischer Bedeutung vor Beeinträchtigung ihrer Wirkung Vorschriften zu erlassen, und es hat dementsprechend die Gemeinde Zollikon folgende Bestimmung in ihr Baureglement aufgenommen: »Der Gemeinderat ist berechtigt, Bauprojekten, welche das Strassenbild oder die landschaftliche Umgebung verunstalten können, die Genehmigung zu verweigern. In diesem Falle ist vor der Beschlussfassung das Gutachten der kantonalen Heimatschutzkommission einzuholen.«

In Anwendung dieser Bestimmung des kommunalen Baureglements hat der Gemeinderat Zollikon mit Beschluss vom 22. Juni 1927 es abgelehnt, einer Stadtzürcher Bau-

firma die Baubewilligung für die Erstellung von zwei Doppelmehrfamilienhäusern mit je einer Garage an der Dufourstrasse zu erteilen und dieser Beschluss ist letztinstanzlich — nachdem er vorher vom Bezirksrat aufgehoben worden war — vom Regierungsrat des Kantons Zürich geschützt worden, worauf die erwähnte Baufirma beim Bundesgericht staatsrechtliche Beschwerde einreichte.

Das Bundesgericht hat die Beschwerde als unbegründet abgewiesen.

EXPOSITION RAPHAEL RITZ

L'Exposition des œuvres du peintre Raphael Ritz à l'occasion de son centenaire aura lieu à Sion du 4 mai au 1^{er} juin 1929.

ZEITSCHRIFTENSCHAU

Wasmuths Monatshefte für Baukunst, Berlin, Nummer 3 bringt aus der Feder von D. Aranowitz, Moskau, einen gut orientierenden Aufsatz über die russische Architektur von heute. Nicht nur Bilder, sondern eine auf genauer Kenntnis der Situation beruhende präzise Gegenüberstellung der beiden führenden Gruppen Osa und Asnowa.

●
The Architectural Record, New York. Die Februarnummer enthält eine mit vorzüglichen Photos und instruktiven Ausführungszeichnungen belegte Veröffentlichung von Goodhart Hall, einem Teil des Bryn Mawr College,

Pennsylvania; eine Arbeit der Architekten Mellor & Meigs. Ein Bau, der in Anlehnung an die College-Bauten von Cambridge und Oxford in rein mittelalterlichen Konstruktionen und in entsprechender Formgebung durchgeführt ist. Der heute sehr merkwürdig anmutende Bau fesselt durch seine geschmackvolle und ausserordentlich sorgfältige Durchbildung. Im gleichen Heft, eigentümlich genug, eine Abhandlung über Grossgaragen; meist ausgeführte Anlagen der verschiedensten Typen, dazu eine Liste absoluter Masse und zwei Darstellungen von Villen-Blocks mit Angabe der Placierung der zugehörigen Garagen.

BUCHBESPRECHUNGEN

Les théories de l'architecture

de M. Borissavliévitch. Edité par Payot, Paris. Frs. français 25.—.

Ces théories de l'architecture sont plutôt une étude très fouillée, sur l'esthétique architecturale. Il est heureux de pouvoir trouver un ouvrage condensé traitant de l'esthétique de l'architecture et qui permette en outre au lecteur de langue française de faire la connaissance avec les nombreux philosophes allemands qui ont abordé l'étude du beau «le mystère du beau» suivant l'expression de Dr. Adamy dont la théorie est longuement étudiée par M. Borissavliévitch.

L'ouvrage est divisé en trois parties: Introduction. — Examen critique des principales théories de l'architecture. — Conclusions.

Dans son introduction, M. Borissavliévitch tend à justifier le choix des doctrines qui pourront lui permettre d'exposer le point de vue et la méthode de l'esthétique scientifique

de l'architecture sur lesquels seront basées les deux autres parties. Là déjà il aborde l'idée sur laquelle il revient souvent au cours de son ouvrage que «*la physiologie est le seul terrain scientifique qui permette d'expliquer le phénomène esthétique*».

Dans la seconde partie, la plus importante des trois, l'auteur conduit avec beaucoup d'aisance ses lecteurs vers tous ceux qui ont écrit sur l'architecture dont quelques-uns furent de grands architectes: Vitruve, Alberti, Philibert de l'Orme, Ch. Perrault, pour ne citer que quelques-uns d'entre eux. Il résume ensuite ce que les philosophes depuis Platon jusqu'à Belcher en passant par Kant, Schopenhauer, Adamy ont dit sur cet art que M. Borissavliévitch définit comme «*la matérialisation d'une idée au moyen d'un symbole*».

En parlant des règles géométriques auxquelles de grands pouvoirs sont attribués par quelques-uns de nos théoriciens, Thiersch dit: «*Si le beau se trouvait là, nous crain-*